Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 142 (2016)

Heft: 23-24: Spéculation #2 : le cas suisse

Buchbesprechung: Livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

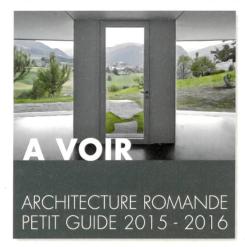
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Miroir de la culture du bâti contemporain

À VOIR petit guide d'architecture romande 2015-2016







Publiée par les sections romandes de la SIA, la troisième édition du guide À VOIR présente 100 réalisations qui se distinguent par leur grande qualité. Elle invite à percevoir la richesse et la diversité de la production architecturale récente en Suisse romande.

Qu'elle soit spectaculaire ou modeste, l'architecture contemporaine questionne. Le rapport du bâtiment à son contexte, d'une place à son quartier, la matérialité, la forme, les couleurs, l'expression d'une façade, le concept spatial sont autant de facettes qui composent un projet et lui donnent sens. Elles méritent d'être mises en exergue et expliquées, au travers de visites in situ et de publications par exemple.

Cette troisième édition du guide À VOIR

présente 100 ouvrages récents. Leur point en commun, outre le fait qu'ils sont tous dignes d'intérêt: ils ont fait l'objet de visites architecturales organisées par les sections romandes de la SIA entre 2015 et 2016. Ainsi réunies dans un guide de 228 pages publié à 6000 exemplaires, ces réalisations s'ouvrent au grand public.

A travers des textes concis qui résument la démarche et le concept et au moyen d'images et de plans, l'ouvrage met en exergue des objets et des aménagements qui font la qualité de l'environnement construit en Suisse romande. Il offre au curieux et à l'amateur d'architecture, ainsi qu'aux professionnels de l'environnement bâti, des clés de lecture pour comprendre l'intervention des architectes et des ingénieurs et ainsi faciliter la

compréhension vis-à-vis de la culture du bâti contemporain.

Réalisé en collaboration avec les mandataires des projets, il témoigne d'une multitude d'approches et de conceptions. Il offre un aperçu du florissant panorama architectural récent en Suisse romande et constitue pour la SIA une belle rétrospective de ses cycles de visites.

À VOIR

PETIT GUIDE D'ARCHITECTURE ROMANDE 2015-2016

Disponible en librairies dans toute la Suisse romande et sur commande auprès du secrétariat de la SIA Vaud, av. de Rumine 6, 1005 Lausanne, www.vd.sia.ch / CHF 22.-

The Architect as Worker

Immaterial Labor, the Creative Class, and the Politics of Design

Sur la couverture de l'ouvrage, un homme est assis par terre au milieu d'un terrain vague. Il se trouve en fait à l'intérieur d'une bulle transparente. Il ne regarde pas le paysage, il est penché sur quelque chose qui ressemble à un plan de travail. Derrière ses lunettes de soleil, il donne l'impression de sourire tout en travaillant. Sur le côté gauche de l'image, on entrevoit un hélicoptère posé au sol. L'image reste énigmatique, mais dans la première partie du livre, l'architecte et théoricien Andreas Rumpfhuber revient de manière exhaustive sur la performance télévisuelle de Hans Hollein, le Mobile Office, qui consiste en une bulle en PVC, gonflable par aspirateur, qu'on peut transporter où l'on veut dans une valise de taille moyenne.

Au milieu du champ, l'architecte autrichien fait mine de dessiner une maison pour un client, avec une règle et un crayon dans une main et un téléphone fixe dans l'autre. Pendant *Mobile office*, cette performance d'une durée de 2'20" spécialement produite pour l'émission *Les Portraits Autrichiens* dédiée à Hollein, on peut l'entendre parler très pompeusement au téléphone: «Hallo, ja, das Haus ist fertig gezeichnet... ein ganz modernes Design», alors que la maison qu'il finit de dessiner a tout d'une maison très ordinaire.

Bien avant Hadid ou Koolhaas, Hollein s'affirme avec humour comme un architecte heureux d'être actif à l'échelle mondiale. Habitant à New York et enseignant à Düsseldorf, il n'hésite pas à emprunter son hélicoptère pour travailler n'importe où, n'importe quand. On est en 1969, mais les modalités décrites dans le petit film annoncent celle de la flexibilité contemporaine: mobilité accrue et disponibilité continue du travailleur créatif, efficacité surprenante, auto-entreprenariat généralisé, tout en dissimulant leurs corollaires: exploitation, prolétarisation et précarisation.

L'ouvrage The Architect as Worker – Immaterial Labor, the Creative Class, and the Politics of Design (L'architecte comme travailleur – Travail immatériel, Classe créative et Politique du design) constitue une approche critique du champ fragmenté, financiarisé et homogénéisé de l'architecture telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, dans un monde interconnecté autant qu'instable. Une douzaine de

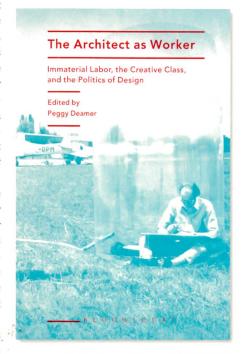
contributions offrent un ensemble de ressources et de points de vue peu communs pour repenser les habitudes du métier. Il s'agit d'une lecture importante pour tout architecte soucieux de la valeur sociale de son activité.

Peggy Deamer', qui a dirigé le recueil, enseigne à la Yale School of Architecture et est l'auteure de nombreux livres et essais sur les rapports entre architecture et travail. Elle dirige son propre cabinet, Deamer Architects, et est surtout un des membres fondateurs de Architecture Lobby². Cette association œuvre pour les droits des architectes, pour l'utilité publique de l'architecture et pour la construction d'une alternative démocratique au marché néolibéral global. C'est à ce groupe qu'est dédicacé *The Architect as Worker*.

Dans cet ouvrage qui ne fait pas plus de 250 pages, un lecteur attentif peut puiser des éléments pertinents pour examiner de près un bon nombre des problèmes sociaux, éthiques, politiques et pragmatiques liés à l'exercice de l'architecture dans le contexte actuel. Le livre consiste en cinq parties thématiques rassemblant les contributions de penseurs et de praticiens que réunit leur regard critique envers le statu quo de l'architecture contemporaine. De Franco Berardi et Pier Vittorio Aureli à Alicia Carrio et Norman M. Klein, Peggy Deamer réunit ici une puissante équipe capable de questionner une actualité bien complexe.

Les problèmes posés d'emblée sont la marchandisation du travail intellectuel et notamment du travail de conception (design), le concept du travail tel qu'il est (mal) perçu par les architectes qui se vivent comme des créateurs et donc pas comme des travailleurs, la séparation de la conception (design) et de la construction (build) dans le contexte de la globalisation. Y sont également évoqués les mauvaises relations entre architecture et construction des communs et les problèmes prosaïques de la profession de l'architecte, notamment les injustices liées à leur rémunération et à la piètre place qui leur est souvent laissée aujourd'hui dans la chaîne de construction. Enfin, la postface de Michael Sorkin clôt l'ensemble en insistant davantage sur les injustices et les méprises de la pratique architecturale dominante. En guise de conclusion, il lance un appel à l'organisation sociale et à la solidarité effective entre architectes.

Madeleine Aktypi



THE ARCHITECT AS WORKER Immaterial Labor, the Creative Class, and the Politics of Design

Peggy Deamer (ed.), Bloomsbury Academic, London – New York, 2015

SERVICE AUX LECTEURS

Les livres référencés peuvent être commandés par mail à l'adresse leserservice@tec21.ch en indiquant vos coordonnées et une adresse de facturation et de livraison. Un montant forfaitaire de fr. 8.50 sera facturé par envoi pour l'emballage et les frais de port.

¹ www.peggydeamer.com

² http://architecture-lobby.org